

Le Studio

RETROSPECTIVE

BILLY WILDER



Septembre

**ASSURANCE
SUR LA MORT**

Octobre

**LA SCANDALEUSE
DE BERLIN**

Novembre

**SUNSET
BOULEVARD**

Décembre

**LE GOUFFRE
AUX CHIMÈRES**

Janvier

TÉMOIN À CHARGE

Février

**CERTAINS
L'AIMENT CHAUD**

Mars

UN, DEUX, TROIS

Avril

**LA VIE PRIVÉE DE
SHERLOCK HOLMES**

Mai

AVANTI !

Juin

FEDORA

SEPTEMBRE 2013 - JUIN 2014

ASSURANCE SUR LA MORT

Du 18 sept. au 1^{er} oct. 2013



USA - 1944 (1h45)

Avec Fred MacMurray, Barbara Stanwyck, Edward G. Robinson

Un représentant en assurance tombe sous le charme de la femme de l'un de ses clients et finit par sombrer dans une sordide histoire de meurtre.

Souvent cité et imité par les cinéastes américains contemporains (Woody Allen, les frères Coen...), ce grand classique demeure l'un des parangons absolus du film noir.

Mardi 1^{er} octobre à 20h30 : séance présentée par Yuri Deschamps

LA SCANDALEUSE DE BERLIN

Du 16 au 29 octobre 2013



USA - 1948 (1h45)

Avec Marlene Dietrich, Jean Arthur

La très austère Phoebe Frost est envoyée à Berlin en 1946 pour enquêter sur la moralité des troupes américaines d'occupation. Elle ne découvre que marché noir et relations amoureuses entre soldats et jeunes Allemandes. Pis, une chanteuse de cabaret, au passé nazi, est protégée par un officier américain, celui-là même qu'elle avait chargé de l'enquête au départ...

Une comédie drôle et amère portée par une Marlene Dietrich somptueuse ; et très personnelle puisqu'elle marque le retour de Billy Wilder dans son pays terrassé par la guerre.

Mardi 22 octobre à 20h30 : séance présentée par Yuri Deschamps

SUNSET BOULEVARD

Du 20 nov. au 3 déc. 2013



USA - 1950 (1h50)

Avec William Holden, Gloria Swanson, Erich von Stroheim

Une ex-star du cinéma muet vit recluse dans sa grande demeure sur Sunset Boulevard. Son existence faite de solitude semble reprendre un peu de piquant quand elle rencontre et s'éprend d'un jeune scénariste un peu raté à qui elle demande de lui écrire une histoire qui lui permettrait de faire son « come back » à Hollywood.

Audacieuse et envoûtante, cette critique acerbe d'Hollywood brille de mille feux grâce à une mise en scène incroyablement inventive qui a marquée des générations de cinéphiles. L'un des films les plus originaux et les plus fascinants de l'histoire du cinéma.

Mardi 26 novembre à 20h30 : séance présentée par Yuri Deschamps

LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES

Du 11 au 24 décembre 2013



USA - 1951 (1h50)

Avec Kirk Douglas, Jan Sterling

Afin de relancer sa carrière, Charles Tatum, journaliste frustré de travailler pour un journal local, exploite l'histoire d'un homme piégé dans une caverne. Il s'approprie l'exclusivité du sujet et met en place un véritable cirque médiatique dont la situation va peu à peu lui échapper. Considérée par Billy Wilder lui-même comme son oeuvre la plus aboutie, **LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES** est une critique féroce du journalisme à sensation à la fois visionnaire et dérangeante. Ce chef d'oeuvre maudit est à redécouvrir d'urgence !

Mardi 17 décembre à 20h30 : séance présentée par Youri Deschamps

TÉMOIN À CHARGE

Du 8 au 21 janvier 2014



USA - 1956 (1h56)

Avec Marlene Dietrich, Charles Laughton

À peine remis d'un infarctus qui a failli le terrasser, Sir Wilfrid Roberts, ténor du barreau, accepte de prendre la défense de Leonard Stephen Vole, accusé de meurtre. L'affaire, déjà difficilement plaidable, se complique encore lorsque Christine Vole, l'épouse du prévenu, devient l'un des témoins capitaux de l'accusation...

Adapté d'un roman d'Agatha Christie, **TÉMOIN À CHARGE** est le seul film à avoir donné entière satisfaction à la romancière réputée pour son intransigeance et sa sévérité. Un film étonnant dans lequel Billy Wilder mêle avec brio noirceur et moments de pures comédies.

Mardi 14 janvier à 20h30 : séance présentée par Youri Deschamps

CERTAINS L'AIMENT CHAUD

Du 12 au 25 février 2014



USA - 1959 (2h)

Avec Marilyn Monroe, Tony Curtis, Jack Lemmon

Pendant la prohibition à Chicago, deux musiciens pourchassés par des gangsters se déguisent en femmes et intègrent un orchestre féminin.

De la poursuite entre un corbillard rempli de bouteilles de whisky et la police qui ouvre le film jusqu'à la réplique finale, toutes les scènes de ce film sont devenues cultes. Le film le plus débridé et le plus hilarant de Billy Wilder. L'interprétation de Tony Curtis, Jack Lemmon et Marilyn Monroe est entrée dans l'Histoire..

Mardi 18 février à 20h30 : séance présentée par Youri Deschamps

UN, DEUX, TROIS

Du 12 au 25 mars 2014



USA - 1961 (1h41)

Avec James Cagney, Pamela Tiffin

A Berlin-Ouest, l'ambitieux Mac Namara représente les intérêts de Coca-Cola. Il voudrait bien conquérir le marché de l'Est, ce qui lui vaudrait à coup sûr de l'avancement. Il entreprend donc de convaincre un trio d'attachés commerciaux soviétiques. Sur ces entrefaites débarque miss Coca, fille du grand patron de la firme et séductrice impénitente. Les tracas ne font que commencer...

En pleine guerre froide, Wilder s'attaque avec pertinence et humour à l'impérialisme économique américain. Une oeuvre méconnue à redécouvrir et dont le sujet est toujours aussi contemporain plus de cinquante après..

Mardi 18 mars à 20h30 : séance présentée par Yuri Deschamps

LA VIE PRIVÉE DE SHERLOCK HOLMES

Du 9 au 22 avril 2014



USA/ G.B. - 1970 (2h05)

Avec Robert Stephens, Colin Blakely, Christopher Lee

Dans leur appartement de Baker Street, Holmes et Watson voient arriver une jeune veuve sauvée des eaux de la Tamise. Se nommant Gabrielle Valladon, cette dernière semble amnésique mais va vite retrouver la mémoire. Le fin limier et son équipier vont être entraînés dans une enquête hors du commun, où ils croiseront Mycroft Holmes, le frère de Sherlock, la reine Victoria et le monstre du Loch Ness.

Chef-d'œuvre tardif de Billy Wilder, **LA VIE PRIVÉE DE SHERLOCK HOLMES** se déroule dans l'ambiance feutrée d'une Angleterre victorienne reconstituée au moindre détail près – les décors sont signés Alexandre Trauner, collaborateur de Marcel Carné qui insuffla à **QUAI DES BRUMES** ou aux **ENFANTS DU PARADIS** leur réalisme poétique. À cet onirisme volontairement désuet, Wilder oppose une évocation audacieuse et crue de la vie privée de son personnage. Indices d'homosexualité, addiction à la cocaïne, et une réputation visiblement usurpée : Sherlock Holmes n'a plus rien du détective triomphant, lui qui, malgré son sens supposé de la déduction, se révèle ici plus manipulé que manipulateur.

Mardi 15 avril à 20h30 : séance présentée par Yuri Deschamps

AVANTI !

Du 30 avril au 13 mai 2014



USA - 1972 (2h15)

Avec Jack Lemmon, Juliet Mills

Wendell Armbruster junior se rend à Ischia (Italie) afin de ramener à Baltimore la dépouille mortelle de son père, décédé accidentellement. A l'hôtel, il apprend que son père vénéré n'était pas seul à bord de la voiture qui fit l'embarquée. En fait, Wendell senior passait depuis dix ans un mois de cure en compagnie d'une ravissante Catherine Piggott. La fille de celle-ci, Pamela, fait la connaissance de Wendell junior dans le bateau, et le retrouve à l'hôtel, puis à la morgue. Au milieu de gags purement loufoques et d'images pleines de soleil, Billy Wilder insère aussi cette ironie qui lui est propre et qui donne ce ton si particulier à ses comédies certes hilarantes mais toujours empreintes d'une certaine mélancolie.

Mardi 6 mai à 20h30 : séance présentée par Youri Deschamps

FEDORA

Du 28 mai au 10 juin 2014



Allemagne/France - 1978 (1h55)

Avec Marthe Keller, William Holden

Barry Detweiler, producteur américain indépendant, est à la recherche d'une star pour jouer Anna Karénine et obtenir, par là même, des appuis financiers. Il se rend à Corfou où vit cloîtrée Fedora, vedette à l'éternelle jeunesse qui a quitté les écrans depuis longtemps. Il se heurte à un entourage tout puissant qui fait barrage à une entrevue.

FEDORA est un formidable réquisitoire contre le star system hollywoodien et son mythe de la jeunesse éternelle. Entre nostalgie et irrévérence, Billy Wilder porte ici un regard presque désabusé sur la génération de réalisateurs et producteurs américains du Nouvel Hollywood. Méconnu du grand public, longtemps resté invisible au cinéma, **FEDORA** est un joyau rare à découvrir.

Mardi 3 juin à 20h30 : séance présentée par Youri Deschamps

Tarif plein : 6,50 € Tarif réduit : 5 €

Etudiants Université du Havre : 3 €

Abonnement : 50 € (10 entrées)

Des séances spéciales peuvent être organisées sur demande

(20 personnes minimum, 3,20 € par spectateur et gratuité pour les accompagnateurs)

Tous les films sont projetés en version originale sous-titrée

Cinéma Le Studio

3 rue du Général Sarrail - 76600 Le Havre

Tél. 02 35 43 64 63 - Programme 02 35 21 36 28

www.cinema-le-studio.fr - seineocean@wanadoo.fr

REDÉCOUVRIR BILLY WILDER

De tous les grands cinéastes allemands ayant immigré aux Etats-Unis suite à la montée du nazisme, Billy Wilder est finalement aujourd'hui l'un des plus méconnus, comme le prouve la ressortie récente de plusieurs de ses films, absents des écrans depuis fort longtemps, voire quasiment inédits (**Le Gouffre aux chimères**, **Fedora**). La raison principale de cette longue éclipse tient sans doute, paradoxalement, à l'immense popularité du cinéaste dans les années 40 et 50, et à son goût immodéré pour la comédie (**Certains l'aiment chaud**, **7 ans de réflexion**), genre longtemps réputé mineur dont il est l'un des maîtres, dans la droite lignée de son illustre mentor et compatriote Ernst Lubtisch, duquel il demeure sans nul doute le disciple le plus inspiré et le plus inventif.

La carrière de Wilder couvre plus d'un demi-siècle de cinéma et révèle surtout une œuvre aussi riche que variée, qui a su tirer le meilleur parti du système hollywoodien. Auteur complet de la plupart de ses films (réalisateur, scénariste et souvent producteur), le cinéaste se montre autant à l'aise dans la satire (**Boulevard du crépuscule**) que dans le film noir (**Assurance sur la mort**), le drame social (**Le Poison**) ou encore la fantaisie policière (**La Vie privée de Sherlock Holmes**). Bien que discrète de prime abord, sa mise en scène s'avère néanmoins prompte aux audaces formelles de toutes natures et relaye une vision du monde qui flirte très souvent avec la censure (très active jusqu'au milieu des années 60), où l'humour ravageur de l'iconoclaste côtoie l'inquiétude sincère du moraliste.

Très vite intégré dans le milieu hollywoodien dont il devient l'une des figures majeures (ses bons mots et son sens de la répartie alimentent régulièrement sa notoriété), Wilder ne s'est cependant jamais contenté de la place ou du type de discours que le système des Studios lui réservait. L'esprit frondeur du cinéaste, sa sensibilité européenne encline à la satire mordante, ont en effet souvent dérangé l'aptitude au consensus et à l'optimisme forcené de son pays d'adoption, qu'il a toujours regardé avec un œil « étranger ». Dès 1938, dans le scénario de **Ninotchka**, il brise des tabous politiques en choisissant le registre de la comédie légère pour traiter des Procès de Moscou et des Purges, sujets dont on ne parlait pas à cette époque dans le cinéma américain. Vingt ans plus tard, dans **Un, deux, trois**, il fait état pour la première fois des rapports commerciaux Est-Ouest, si bien que le film fut attaqué à droite comme à gauche.

La critique sociale (et parfois politique) est effectivement au centre de l'œuvre de Wilder, que ce soit dans une comédie, un drame ou même dans un film de guerre. Ainsi, dans **La Scandaleuse de Berlin**, les « forces d'occupation américaines » ne parviennent pas à imposer aux Européens leur échelle de valeurs, et le processus de transformation fonctionne finalement dans l'autre sens, comme une bénéfique contagion. Dans bon nombre de films du cinéaste, il est souvent question du rapport problématique de l'individu avec la société, laquelle détermine voire aliène les personnages, qu'ils soient employés de bureau (**La Garçonnière**) ou professeur de piano (**Embrasse-moi idiot**). Ils se débattent dans un tel monde de faux-semblants qu'ils en finissent même parfois par douter de leur propre identité (**Certains l'aiment chaud**). Car à l'opposé de la vision typiquement hollywoodienne et volontiers angélique, Wilder envisage la vie en société comme un processus constant d'adaptation, au détriment du libre arbitre et de l'épanouissement individuel le plus souvent.

Dès lors, les meilleurs films de Billy Wilder consistent essentiellement en une exploration à la fois incisive et amusée des principales composantes du mode de vie américain (comme le mariage, la famille, l'idéal communautaire, la course à la réussite ou la croyance en la toute-puissance du fameux « rêve américain »), dont le cinéaste déboulonne scrupuleusement les chimères et autres idoles. Son art subtil est un exercice d'équilibre constant entre une critique acerbe de la société et l'approbation joyeuse de ses besoins de distraction.

C'est là sans doute ce qui constitue l'atout majeur de ses principaux films et qui suscite encore l'admiration aujourd'hui : cette faculté que possède Billy Wilder de délivrer un cinéma souvent à la limite de la subversion tout en paraissant le plus consensuel possible. A n'en pas douter, l'œuvre de Wilder est à redécouvrir d'urgence.

Youri Deschamps
Rédacteur en chef de la revue "Eclipses"